

# Cahier de Souvenirs



**8 octobre 2011**

rue Françoise Bernheim 4, 4031 Angleur

## *A la mémoire*

*de tous ceux qui ont fait confiance à l'École Saint-Jean-Marie, qui l'ont aidée, qui l'ont soutenue et qui y ont travaillé.*

*En particulier, à la mémoire de ceux qui l'ont fondée, avec une mention toute spéciale pour Madame KINET (1925-2000), infatigable soutien, mais aussi remarquable historiographe à qui nous devons les éléments essentiels de ce dossier.*

## **En guise d'introduction ...**

**Une école, c'est d'abord une communauté de vie, avec des enfants, des parents, des professeurs, des gestionnaires. En cinquante ans, beaucoup de monde est passé sur le plateau du Sart-Tilman et cela pour le bien de tous ou de presque tous.**

**Mais, derrière ce Saint-Jean-Marie au quotidien, il y a aussi l'histoire de l'école née de la volonté farouche des « pères fondateurs », confortée et transformée par l'obstination de la génération suivante de gestionnaires.**

**Une histoire de 50 ans c'est long par rapport aux six ou neuf ans que passe un enfant dans l'école. Cette histoire, et en particulier celle de la fondation, nous devons la transmettre aux suivants de façon à ce qu'elle ne se perde pas.**

**Et puis... ce sera tellement plus simple pour organiser le 75<sup>ème</sup>, voire le 100<sup>ème</sup> anniversaire.**

**Ce dont nous ne doutons absolument pas.**

**Sabine Franck, directrice  
Jean-Luc Horward, président**

## **Contenu**

*Juin 1961, le toutes-boites distribués aux habitants du Sart-Tilman annonçant la création de l'école : page 5*

*Mars 1981, pour le vingtième anniversaire de l'école, Mme KINET fait un exposé aux enfants de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> primaires sur l'histoire du Sart-Tilman, de la paroisse et de l'école : page 6*

*Février 1984, Mme KINET refait un exposé devant les élèves mais plus centré sur le quartier et l'école : page 13*

*Quelques photos des premiers instants dans l'entre deux-guerres et de l'inauguration du bâtiment de 1963 : page 16*

*En 1996, Mme KINET rédige de nouvelles notes qui serviront de base à la rédaction du chapitre consacré à l'Ecole Saint-Jean-Marie dans l'ouvrage « Le Sart-Tilman à travers les Ages » réalisé et publié en 2002 par le Comité de Quartier du Sart-Tilman : page 18*

*Juillet 1999, inauguration du nouveau bâtiment des classes primaires. Quelques extraits de l'allocution du président du pouvoir organisateur J.L. HORWARD : page 23*

*Quelques dernières photos d'aujourd'hui, page 25*

*Merci au CQST de nous avoir permis et aidé à reproduire des pages extraites de l'ouvrage publié à son initiative.*

**En juin 1961, les habitants du Sart-Tilman reçoivent ce document dans leur boîte aux lettres. Il s'agit de la première manifestation publique de l'école.**

PAROISSE DU SART TILMAN  
COMITE SCOLAIRE

SART TILMAN, . JUIN 1961.

—oOo—

Chers Parents,

Parmi les libertés fondamentales que nous garantit la Constitution belge, l'une des plus importantes est sans aucun doute la liberté d'Enseignement.

Et le Pacte Scolaire, conclu récemment par les trois grands partis nationaux, s'est fixé pour objectif de veiller à ce que dans chaque commune, les Parents aient le choix pour leurs enfants entre l'Enseignement Officiel ou l'Enseignement Officiel Libre.

Jusqu'à présent cependant, ce libre choix n'existait pas au Sart Tilman, où les Parents qui désiraient donner à leurs enfants un enseignement essentiellement chrétien étaient obligés de les conduire à une longue distance de leur domicile.

C'est donc pour répondre à cette nécessité du Libre Choix, garantie à la fois par la Constitution et par le Pacte Scolaire, et pour rencontrer le vœu de très nombreux Parents chrétiens, qu'un Comité Scolaire s'est constitué, sous l'impulsion de Monsieur LEKEU, Curé de notre Paroisse.

Ce Comité est heureux de vous annoncer l'ouverture officielle d'une école primaire catholique au Sart Tilman, le 1er septembre prochain.

Elle comprendra certainement d'emblée les classes gardiennes, la 1ère, la 2ème, la 3ème, et la 4ème année primaire.

Nous ne pourrons toutefois prendre de décision pour la 5ème et la 6ème année, avant de connaître le nombre exact des élèves inscrits dans chaque année.

Nous serions donc extrêmement reconnaissants à tous les Parents qui approuvent notre initiative, et qui souhaitent confier leurs enfants à cette nouvelle école libre, de bien vouloir se mettre en rapport le plus tôt possible, soit avec Monsieur le Curé, soit avec l'un des membres du Comité Scolaire, qui se feront d'ailleurs un plaisir de leur fournir tout renseignement éventuel.

D'avance, nous vous en remercions et nous vous prions d'agréer, Chers Parents, l'expression de nos sentiments dévoués.

Le Comité Scolaire.

Mr. l'Abbé LEKEU, rue du Chêne, 198, KIMKEMPOIS-ANGLEUR	- Tél. 43.06.03
Mr. BEGASSE de DHAEM, route du Condroz, 109, ANGLEUR	- " 65.26.61
Mr. BORCKMANS, rue de la belle Jardinière, 294, ANGLEUR	- " 65.41.31
Mr. Du PRE, route du Condroz, 127, ANGLEUR	- " 65.37.45
Mr. KINET, allée de la Cense Rouge, 23, ANGLEUR	- " 65.34.16
Mr. REIS, rue de la belle Jardinière, 447, ANGLEUR	- " 65.36.72
Mr. THIEFFRY, rue des Mugets, 29, ANGLEUR	- " 65.11.38
Mr. THIRY, route du Condroz, 590, ANGLEUR	- " 65.43.36

**En 1981, pour le vingtième anniversaire de l'école, Madame KINET fait un exposé aux enfants de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> primaires.**

Elle prépare soigneusement son texte suivant le schéma ci-dessous.

AU TABLEAU  
-----

- Naissance et organisation d'une nouvelle communauté au Sart Tilman
- Modifications de l'environnement et du site.  
Principauté de Liège.  
Ferme du Sart Tilman, au moins 500 ans.  
Abbaye de St-Remi ~~en Champagne~~ à Reims en Champagne  
cède le 21 JUILLET 1597  
à l'Abbaye de St-Laurent à Liège  
Dalle dans le mur.  
Révolution française de 1789.  
Des anciens religieux s'y installent le 20 JUIN 1797  
Bataille du Sart Tilman dans la nuit du 5 au 6 Août 1914 (stratego)  
Transformation de la grange en Chapelle en 1928  
Ouverture d'une classe unique en 1928  
Dès ce moment, le Sart Tilman possède un lieu de culte et une école.  
Trois quartiers : le centre autour des "Mésanges " ( le plus vieux)  
la Taillederie ( Rue des Muguets )  
La Jardinière ( lotissement dès 1930 )

La ferme du Sart Tilman ( un peu d'élevage ) *Les Taulpiers*  
Les deux fermes de la Cense Rouge  
La ferme du garde-chasse Bernheim *(Mr Leyeune)*  
La ferme Schepers (qui existe encore) rue Jardinière  
La ferme du Château de Colonster  
Un Chapelain et quelques paroissiens.  
Nouveaux lotissements de la grand'route et de l'Allée de la Cense Rouge,  
du haut de la Rue des Muguets dès 1955.  
Grèves de 1960 qui furent le motif essentiel de la décision d'aller  
de l'avant.  
Le 1er septembre 1961 : 35 inscrits en primaires  
19 en gardiennes

Elle commence par brosser un large historique du Sart-Tilman, depuis la Principauté de Liège jusqu'à la guerre de 1940-1945.

NAISSANCE ET ORGANISATION D'UNE NOUVELLE COMMUNAUTE  
MODIFICATIONS DE L'ENVIRONNEMENT ET DU SITE.

-----  
Entretien avec les élèves des 5èmes et 6èmes années - vendredi 6 MARS 1981.

Bonjour à toutes et à tous...

Je salue ceux et celles que je connais plus particulièrement...

J'espère faire plus ample connaissance avec les autres à l'occasion de cet échange que nous allons avoir à propos du vingtième anniversaire de l'école; on vous en a parlé : 1981 est la vingtième année de sa nouvelle existence; en septembre prochain aura lieu la 21ème rentrée.

Nous allons fêter ensemble cet événement, de plusieurs manières, et de façon privilégiée avec vous qui nous quitterez bientôt pour entreprendre d'autres études. Avant que vous ne deveniez des " anciens " de l'école St-Jean-Marie, j'aimerais vous faire connaître les origines de ces lieux et comment, petit à petit, s'est érigé ce beau complexe où vous avez eu la chance de venir tous les jours.

Je suggère que vous preniez devant vous votre cahier de brouillon ou un cahier de notes sur lequel vous inscrirez les faits et les dates marquantes dont je vais vous parler.

J'espère que vous aimez l' Histoire quand elle devient "notre" histoire! Ecoutez moi bien et vous verrez que tous les événements s'enchaînent jusqu'à nous donner aujourd'hui le bonheur de profiter de ces belles classes, bien disposées, sans étages fatiguants à monter, au bon air et très près de la nature.

Votre école a une histoire bien plus ancienne que vous ne le pensiez ! Je suis ici aujourd'hui, le maillon d'une longue chaîne, pour vous aider à situer dans le temps, la naissance de la première école au Sart-Tilman.

Vous avez entendu parler de la Principauté de Liège et de son Millénaire que l'on a fêté durant toute l'année dernière... 1980

Vous connaissez aussi la ferme du Sart-Tilman, <sup>des Neuplains</sup> elle est juste ici à côté... Je vais essayer de vous faire comprendre ses différentes transformations depuis sa construction qui remonte à plusieurs siècles. Savez-vous me dire combien ?... Au moins cinq, c'est à dire plus de 500 ans... c'est à dire vers la fin du Moyen-Age et sous le régime féodal qui, bien qu'ayant été aboli en 1453, dura en fait jusqu'en 1789. Elle faisait partie des possessions de l'Abbaye de St-Remi à Reims en Champagne



dépendant de la Principauté de Liège. On possède un bail du 4 mars 1545 où Guillaume de Saltimman cède la location de la ferme à Lambert Watran, cela fait déjà 436 ans ! Puis le 21 Juillet 1597, il y eut changement de propriétaire : la ferme fut cédée par l'Abbaye de St-Remi à l'Abbaye de St-Laurent à Liège, une sorte de remembrement ! ...

En 1634, l'Abbé de St-Laurent Gérard de Sany fit reconstruire la grange : il y a une dalle de 85 cms sur 50 cms scellée dans le mur extérieur, le long du chemin qui mène à la grand'route, portant la date de 1634, la crose, la mitre, le blason de l'Abbé de Sany et la devise "Fortitudine et Prudencia " une sorte de signature de l'oeuvre! Vous l'a-t-on déjà fait remarquer ? Si non, allez la voir, c'est un document historique qui se trouve à votre portée. *(sous le règne du Prince-Évêque Ferdinand de Bavière)*

Par suite du changement de régime, c'est à dire à cause de la révolution française de 1789, la Principauté de Liège fut annexée à la France à partir de 1795 et Liège devint le chef-lieu du Département français de l'Ourthe. La ferme du Sart Tilman, dont les terrains couvraient presque entièrement le hameau du Sart Tilman, fut acquise, le 20 JUIN 1797 par d'anciens religieux chassés de leur communauté par la révolution. Et cent ans plus tard, elle est toujours là. Faites un effort d'imagination et vous la reverrez, comme moi, au début de ce siècle : une ferme typique, en carré, avec des pâturages pour les troupeaux; ici, à cet endroit précis des classes, deux étangs et des vergers où l'on venait encore marauder en 1960, de grands terrains cultivés, et tout autour, la forêt.

Malheureusement vint la première guerre mondiale : le 2 AOUT 1914 la Belgique reçut un ultimatum par lequel le gouvernement allemand exigeait sous menace de guerre, le libre passage pour attaquer la France. L'

Allemagne demandait principalement l'usage des ponts de la Meuse, des routes et des chemins de fer sur les deux rives du fleuve. Cet ultimatum fut rejeté et le Général Lemans porta toutes ses réserves au Sart Tilman qui était défendu par quatre redoutes qui barraient le sud de la clairière, trois autres redoutes barraient le Bois St-Jean. Chaque redoute abritait trois cents hommes. Le soutien d'artillerie était dévolu aux forts de Bonnelles et d'Embourg. L'attaque eut lieu dans la nuit du 5 au 6 AOUT 1914. Les assauts de plus en plus vigoureux des troupes allemandes infligèrent de lourdes pertes aux belges. Les redoutes successives du Bois St-Jean furent prises et le hameau du Sart-Tilman encerclé par deux fois. Après de violentes contre-attaques qui semèrent la confusion parmi les troupes allemandes, les troupes belges purent se dégager des assauts de l'ennemi.



A l'aube du 6 Août, les allemands se replièrent tandis que les belges se retiraient par la route Sart Tilman - Renory, l'ancienne Rue des Mugets... Saviez-vous que nos jardins avaient connu des combats au corps à corps... que les blessés et les morts furent amenés dans la grange de la ferme du Sart Tilman, et c'est pour cette raison qu'en 1928 un Comité décida de transformer la grange en Chapelle pour commémorer cette bataille et le sacrifice de tous ceux qui y étaient morts. Les Anciens combattants viennent chaque année se recueillir et fleurir les deux plaques commémoratives scellées de chaque côté de la porte d'entrée.

Et voici que cette histoire rejoint notre propos d'aujourd'hui, c'est à dire l'histoire de notre école : en même temps qu'une chapelle, on ouvrit une classe primaire pour les enfants du Sart-Tilman, une classe unique, dans le corps du bâtiment à rue à gauche de la chapelle. Elle a fonctionné jusqu'au 10 MAI 1940 et elle dut être fermée, de nouveau à cause de la guerre, faute d'instituteur.

Parlons maintenant d'un autre maillon important dans l'installation de la future communauté. A notre arrivée au Sart Tilman en 1957, nous avons commencé, comme il se doit, par essayer de rendre une certaine décence aux lieux où se célébrait notre messe dominicale. Le plafond en tôles laissait pendre de longues chandelles de poussière rouillée, les murs écaillés suaient l'humidité, c'était le domaine des araignées et des petites bêtes de toutes sortes. Je peux vous dire, pour un peu vous détendre, qu'il y avait un nid d'oiseaux derrière le tabernacle Monsieur l'Abbé MARTIN, qui était le chapelain de l'époque, m'avait fait remarquer que le Bon Dieu s'accommodait bien des petits oiseaux. C'était un point de vue! Il y avait aussi un busard qui logeait dans le clocher dont on n'actionnait plus la cloche parce que la corde était cassée, il m'effrayait en faisant le tour de la chapelle en se cognant aux vitres pour s'échapper... C'est le garde Bernheim qui est venu pour le libérer.

Nous nous sommes retrouvés, un dimanche après-midi, plusieurs familles, hommes, femmes et enfants, pour que notre chapelle soit aussi propre que possible pour Noël : Monsieur Dullens est venu avec ses grandes échelles et il a nettoyé le plafond. Madame Muller et Madame Collette sont ressorties de la sacristie avec tous les vêtements blancs à lessiver. Mon mari et mes enfants ont entrepris le savonnage des chaises de paille. Et les autres, armés de brosses, de chiffons et de

cire ont rendu un peu de lustre aux boiseries, au sol et aux marbres des autels. La crèche figurait une étable de campagne, en rondins, avec un toit de chaume, mais les personnages avaient subi quelques outrages du temps. Je les ai portés chez un vieil artisan de Chénée qui leur a rendu toute leur jeunesse. Et ce fut un merveilleux Noël, toute l'ancienne population du Sart Tilman était à la messe, sans exception, heureuse de participer, de chanter les vieux airs wallons à l'église et de communier avec la nouvelle génération venue s'installer dans leur village.

L'étape logique suivante, pour affermir la nouvelle communauté paroissiale, était donc de procurer une classe gardienne pour les jeunes enfants des parents obligés de conduire leurs enfants plus grands " en ville " s'ils désiraient une école chrétienne.

Deux événements importants étaient intervenus : l'Abbé MARTIN atteint par la limite d'âge, avait été déchargé de sa mission de chapelain du Sart Tilman, notre chapelle était desservie par les trois prêtres de Sankempois. Ensuite la mort tragique, le 1er janvier 1959, de Madame DEBBOUWERE, qui fut tuée sur le trottoir par un chauffard le matin du nouvel an, rendait libre les bâtiments de la ferme, puisque c'était là qu'elle habitait.

L'idée d'école grandit, partagée par plusieurs familles, mais le signal de la mise en train réelle définitive fut la grande grève de 1960. Elle produisit le choc déterminant pour désirer un changement pour nos enfants. Je n'entrerai pas ici dans les détails car il s'agit d'un débat pour les adultes.

L'Abbé LEKEUX, notre curé, nous dit, sans trop y croire, qu'il fallait réunir l'inscription certaine de quarante enfants pour pouvoir réouvrir l'école fermée le 10 MAI 1940. C'est à partir de ce moment-là que nous nous sommes attelés à la tâche, obligés de prendre contact avec tous les parents qui étaient susceptibles de confier leurs enfants à la nouvelle école et la décision fut prise d'ouvrir aussi des classes primaires. A partir de là, les bonnes volontés se sont marquées pour accepter d'aménager l'habitation pour loger le directeur, pour installer le chauffage, pour meubler les classes, pour peindre et faire les mille autres choses indispensables! Tout fut organisé par des personnes dévouées, compétentes, qui n'avaient pas peur de leurs peines.

Ayant engagé les meilleurs instituteurs : Monsieur Levert, Madame Collard et Mademoiselle Dothée, l'école put ouvrir ses portes, comme prévu, le 1er septembre 1961 : les gardiennes dans l'école primitive là où Monsieur le Curé fait maintenant ses petites réceptions d'été, Monsieur Levert dans une place de la maison qui est maintenant la sacristie et une autre classe au rez-de-chaussée de la Tour Jacquemain qui est le patio de notre nouvelle église.

Le succès de la première rentrée fut tel que l'on envisagea immédiatement la construction des nouveaux bâtiments dont les trois premiers furent terminés pour la seconde rentrée avec le cycle complet des six années primaires. L'essor des nouvelles constructions au Sart Tilman et la création des nouveaux lotissements assuraient la relève des nouvelles générations.

Si des points vous semblent obscurs et si vous voulez poser des questions, allez-y, une à la fois ...

Je vais vous distribuer un questionnaire auquel vous répondrez de votre mieux et qui vous servira de trame pour effectuer le travail que vos instituteurs vont maintenant vous demander de réaliser.

Je suis disposée à récompenser les meilleurs travaux au cours de la cérémonie académique qui aura lieu si possible le premier dimanche de septembre prochain, après la Messe Commémorative d'action de grâce que Monsieur le Curé Mathien a accepté de célébrer à cette occasion. Vous recevrez des invitations en temps voulu. Nous allons aussi tenté de rassembler ce jour-là les inscrits de la première rentrée : ils étaient 35 en primaire et 19 en gardienne! S'ils viennent avec leur épouse ou leur époux, LEURS enfants et leurs parents, cela fera une église bien remplie et de magnifiques retrouvailles.

J'ai joint également au questionnaire la circulaire qui avait été rédigée pour l'information des parents et distribuée "toutes boîtes" au mois de juin 1961 au Sart Tilman. Elle contient plusieurs éléments de réponse à votre questionnaire.

J'espère que vous vous passionnerez pour ce travail et que les

récompenses seront nombreuses au mois de septembre.

Je me réjouis de tout ce que vous pourrez m'apprendre et que j'ignore de votre école actuelle. Il serait bon et souhaitable que vous parliez de ce travail avec vos parents, ils pourront certainement vous aider.

Nous allons lire ensemble le questionnaire et nous verrons ce que vous avez retenu de ce que je vous ai dit.

**En 1984, Mme KINET refait son exposé devant les enfants mais en le focalisant plus sur le quartier et l'école.**

Mardi 14 Février 1984.

- D'OU VIENT LE NOM " SART TILMAN " ?

Au Dictionnaire, SART en agriculture est synonyme de ESSART. C'est un taillis dont on met le sol en culture après avoir essarté le terrain. Essarter c'est défricher, éclaircir un bois, une futaie, c'est arracher les bois et les épines. SART-TILMAN est donc un défrichement très ancien, portant le nom d'un de ses occupants ( dans un acte de l'Abbaye de St Laurent du 22 janvier 1788 il est écrit SARTILMAN en un seul mot ).

SART est un nom qui convient pour une région de forêt où des hommes ont décidé de vivre, en y faisant des cultures et de l'élevage. Des hommes ont habité ici depuis la préhistoire. Le Sart Tilman est déjà mentionné dans des actes du domaine de Jupille, avant Charlemagne.

Autour de nous, un peu plus loin, se trouve le Sart Lohay ( au bol d'air ) puis le Sart Haguet (emplacement du Super Bazar) et sur l'autre versant de l'Ourthe, vers Embourg, le Mathysart. Il y a aussi la Ferme de Sart à Angleur, sur le versant de Colonster.

Le Sart-Tilman est le plateau défriché où s'est construit le premier hameau.

- EVOLUTION DEPUIS LE DEBUT DU SIECLE.

Avant la guerre de 1914-1918, un hameau composé de quelques maisons ( voir les photos ) et d'au moins cinq grosses fermes. La Bataille du Sart-Tilman dans la nuit du 5 au 6 Août 1914 qui fit tant de morts qu'on en remplit deux cimetières. ( voir les photos du Monument aux héros sur l'ancienne route du Condroz et les plaques commémoratives de chaque côté de la porte d'entrée de l'ancienne chapelle.) Transformation de la grange de la ferme des Feupliers en Chapelle en 1928 et ouverture d'une classe unique dans un local y adossé.

Lotissement de la Rue de la Belle Jardinière, surtout autour de la Rue du Beau Hêtre.

En 1938, début des travaux de la nouvelle grand route du Condroz, arrêtés par la guerre de 1940-1945.

Après la guerre, en 1955, lotissement de parcelles le long de la grand-route, en haut de la Rue des Mugets et de l'Allée de la Cense Rouge. C'est le début du Sart-Tilman moderne. Lotissement du Parc Françoise Bernheim, ensuite le Parc Astrid (derrière la Cense Rouge) et maintenant le nouveau lotissement de la Cense Rouge.

Les grands bouleversements : construction de la nouvelle école libre sur le terrain de l'A.S.B.L. propriétaire de la ferme des Peupliers et de ses environs, et surtout l'installation des nouveaux bâtiments de l'Université de Liège dans un domaine de 577 Ha, dont la première construction a démarré en mars 1964, il y a donc tout juste vingt ans (bâtiments de physique). Le tracé de la nouvelle grand route à partir du carrefour de la chapelle jusqu'au Bol d'Air, à partir d'août 1967, a considérablement modifié l'aspect du Sart-Tilman.

#### POURQUOI, QUAND ET COMMENT SONT NÉS<sup>les</sup> NOUVEAUX BATIMENTS.

La première école chrétienne, ouverte en 1928, avait été fermée par la guerre en 1940.

Deux événements importants étaient intervenus : l'Abbé MARTIN, atteint par la limite d'âge, avait été déchargé de sa mission de chapelain du Sart-Tilman, notre chapelle était desservie par les trois prêtres de Kinkempois.

Ensuite la mort tragique, le 1er janvier 1959, de Madame DEBROUWERE, qui fut tuée sur le trottoir par un chauffard le matin du nouvel an, rendait libre les bâtiments de la ferme des peupliers, puisque c'était là qu'elle habitait. L'idée d'école grandit, partagée par plusieurs familles, mais le signal de la mise en train réelle définitive fut la grande grève de 1960. Elle produisit le choc déterminant

pour désirer un changement pour nos enfants. Je n'entrerai pas ici dans les détails car il s'agit d'un débat pour les adultes.

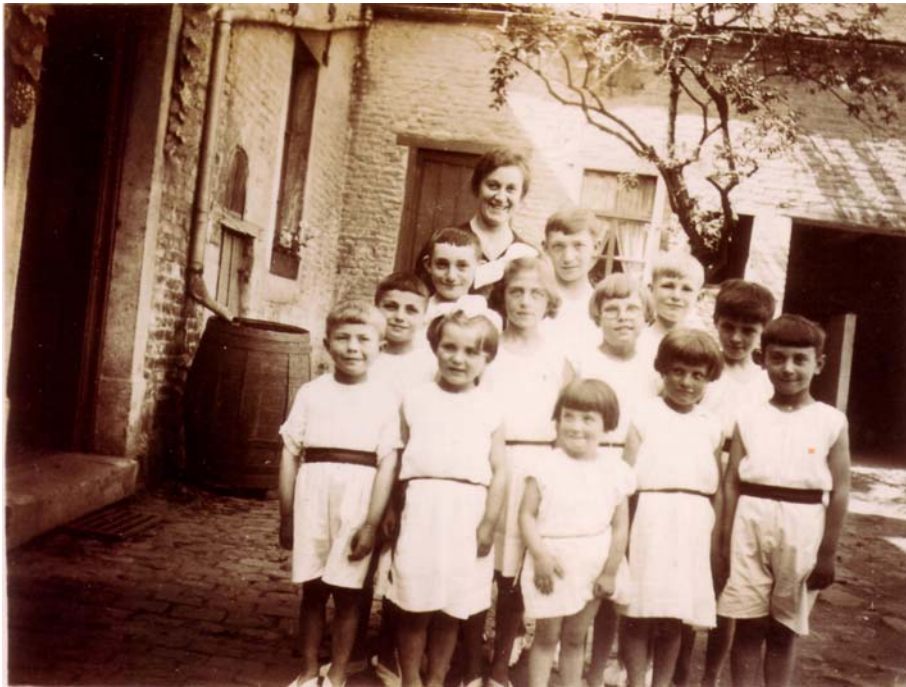
L'Abbé LEKEUM, notre curé, nous dit, sans trop y croire, qu'il fallait réunir l'inscription certaine de quarante enfants pour pouvoir réouvrir l'école fermée le 10 MAI 1940. C'est à partir de ce moment-là que nous nous sommes attelés à la tâche, obligés de prendre contact avec tous les parents qui étaient susceptibles de confier leurs enfants à la future école et la décision fut prise d'ouvrir aussi des classes primaires, en plus de la classe gardienne.

A partir de là, les bonnes volontés se sont marquées pour accepter d'aménager l'habitation pour loger le Directeur, pour installer le chauffage, pour meubler les classes, pour peindre et faire les mille autres choses indispensables! Tout fut organisé par des personnes dévouées, compétentes qui n'avaient pas peur de leurs peines. Ayant engagé les meilleurs instituteurs : Monsieur Levert, Madame Collard et Mademoiselle Dothée, l'école put ouvrir ses portes, comme prévu, le 1er septembre 1961 : les gardiennes dans l'école primitive, là où Monsieur le Curé fait maintenant ses petites réceptions d'été, Monsieur Levert avec la première et la seconde années, dans une pièce de la maison qui est maintenant la nouvelle sacristie, et une autre classe au rez de chaussée de la Tour Jacquemain, qui est le patio de notre nouvelle église, pour les troisième et quatrième années.

Le succès de la première rentrée fut tel que l'on envisagea immédiatement la construction des nouveaux bâtiments dont les trois premiers furent terminés pour la seconde rentrée avec le cycle complet des six années primaires, pour l'année scolaire 1962-1963. La bénédiction de ces nouveaux locaux eut lieu en mai 1963, par Monseigneur Van Zuylen.  
( voir les photos )

A LA PREMIERE RENTREE SCOLAIRE, le 1er septembre 1961, il y avait  
35 enfants inscrits en primaires et 19 en gardiennes.





*Classe pendant l'entre-deux guerres, dans la cour de la ferme et le local « Saint-Hubert ».*





*Les nouveaux bâtiments de 1963, le long de la rue Bernheim, côté jardin et leur inauguration.*



**En 2002, le Comité de Quartier du Sart-Tilman rédige et publie un ouvrage intitulé « Le Sart-Tilman à travers les Ages ». Un chapitre, inspiré de notes de Mme KINET est consacré à Saint-jean-Marie.**

### **L'école Saint-Jean-Marie.**

Dans un petit fascicule intitulé « Histoire de la Paroisse du Sart-Tilman, daté du 18 avril 1996, Madame Kinet raconte ses souvenirs. On peut y lire :

« En même temps que la chapelle, on ouvrit une classe primaire pour les enfants du Sart-Tilman, une classe unique, dans le corps du bâtiment à rue, à gauche de la chapelle ».

C'est, en effet, ce que nous confirme Madame Césarine Luy qui, aujourd'hui, habite encore Allée de la Cense-Rouge. Elle confirme qu'elle a fréquenté cette classe de 1931 à 1933, date à laquelle cette classe a été fermée. Les élèves se sont alors retrouvés dans la classe unique communale, en 1934. Sur les photos qui suivent, on retrouve effectivement Césarine à 6 ans (en 1931), sur la photo de la classe unique à la « ferme de peupliers» et à 8 ans sur la photo de la classe de Monsieur Colette, à la « Villa Irène» (voir le paragraphe sur l'école communale)



*Classe unique à la «ferme des peupliers », face au presbytère en 1931. Césarine est au premier rang en 2<sup>ième</sup> position à partir de la gauche.*

Le local utilisé pour cette classe est aussi connu sous le nom de « Salle SaintHubert ». Plus à gauche encore, l'autre local, qui bénéficie d'une belle cave voûtée sera utilisé par la Poste dans les années 60.



Dans les années 50, l'extension de l'habitat par la création de lotissements crée de nouveaux besoins et l'idée de réouvrir l'école fait son chemin dans les esprits, renforcée par la situation créée par la grande grève de 1960. La réouverture nécessite l'inscription certaine de 40 enfants et contact est pris avec les parents susceptibles de confier leurs enfants à l'école chrétienne. Le succès est immédiat: 37 inscriptions en primaire et 19, en gardienne. De manière à pouvoir accueillir les nouveaux petits élèves, des volontaires se présentent afin d'aménager les classes ainsi que l'habitation de la ferme pour y loger le directeur. Peu de temps avant de nous quitter, Mme Kinet a retracé cette période dans un récit captivant publié dans le journal de l'école.

La rentrée s'effectue le 1er septembre 1961 avec les instituteurs: Monsieur Levert (premier directeur de l'école Saint Jean-Marie), Madame Collard et Mademoiselle Dothée. Les "gardiennes" sont logées dans "l'école primitive", Monsieur Levert, dans une classe située dans l'actuelle sacristie (à côté de la nouvelle église) et une troisième classe, au rez-de-chaussée de l'actuelle Tour des Maîtres (patio de la nouvelle église). Dès ce moment, la décision est prise de construire des nouvelles classes au Sart-Tilman, en utilisant un terrain jouxtant « La ferme des peupliers » et situé au nord de celle-ci, en direction du Parc Françoise. Lors de la 2<sup>ème</sup> rentrée, trois locaux préfabriqués "provisoires" sont opérationnels avec le cycle complet des six primaires. Ils resteront opérationnels jusqu'en 2000! Du beau "provisoire"!



*Ecole Saint Jean-Marie. Les 3 pavillons provisoires en 1962.*

Dès 1964, une fancy-fair annuelle est organisée pour récolter des fonds utiles à l'école. Actuellement, d'autres activités parascolaires sont également organisées telles que théâtre pour les petits et les grands, cours d'anglais, de judo, ...

La population croît d'années en années. Elle est actuellement comprise entre 300 et 350 élèves (seuil de population compatible avec la taille des bâtiments construits par le Pouvoir Organisateur). Pour faire face à ces nouveaux besoins, des bâtiments en "semi-dur" et en "dur" viennent épauler les bâtiments d'origine: en 1966, trois nouvelles classes occupées et en janvier 1968, cinq locaux supplémentaires sont inaugurés.

En 1987, sous l'impulsion de l'Abbé Charles Paquot, le Pouvoir Organisateur décide de renouveler les préfabriqués par des bâtiments en durs. C'est à ce moment là que l'on vend "la maison du directeur" qui n'avait plus cette fonction depuis très longtemps.

Une première phase accueillera les maternelles en 1988. "L'école primitive" sera utilisée une dernière fois en 1997 pour y accueillir une classe de 6ième pendant la construction. Les scouts y ont construit un premier étage et un grenier grâce aux matériaux récupérés lors de la démolition des premiers "pré-fabriqués". Oui, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme.



*Ecole Saint Jean-Marie côté cour en 1998.*

Une seconde phase, accueillera les primaires en 1998 dans un bâtiment de deux étages cette fois. Dans le même temps le préau, au fond de la cour, est transformé en salle de gymnastique, un nouveau préau est construit au pied des nouvelles constructions, augmentant d'autant la convivialité des lieux, même si c'est un peu au détriment de la verdure. Les locaux de 1968 deviennent "des locaux de services": bureau de la direction, salle des professeurs, réfectoires et locaux à disposition des mouvements de jeunesse.



*Ecole Saint- Jean-Marie côté rue en 1999*

### **Fancy-fair et barbecues**

Chaque année, les différentes associations et comités du village, chacune avec ses spécificités, organisent des activités festives où Petits et Grands ont l'occasion de se rencontrer dans une ambiance toujours très conviviale.

L'école Saint Jean-Marie et sa Fancy-Fair : pendant un long W-E de 3 jours, généralement en avril ou début mai, chacun peut se désaltérer, manger, danser, et surtout applaudir les prestations scéniques que les enfants ont préparées pour cette grande occasion.



*Fancy-Fair dans la cour du presbytère en 1964*



*Fancy-Fair de l'école Saint Jean-Marie en 1964.*



**29 juin 1999, Extraits de l'allocution du président du pouvoir organisateur lors de l'inauguration du nouveau bâtiment des classes primaires et reprenant l'historique des constructions de Saint-Jean-Marie**

...

L'École Saint-Jean-Marie a été fondée au début des années soixante par un groupe de parents dont on ne dira jamais assez l'audace et la générosité. Sans l'aide des pouvoirs publics, ils construisent le bâtiment aujourd'hui disparu le long de la rue Bernheim. Plus tard, ils complèteront cela par le bâtiment perpendiculaire qui est derrière moi.

Lorsque les plus anciens membres actuels du Pouvoir organisateur font leur entrée dans le Conseil de l'époque, la situation est paradoxale : l'école construite en bois commence à souffrir de vétusté et il faut encore achever de la payer.

Certes, la formule est différente. Il existe un Fonds des bâtiments scolaire qui, pour l'enseignement libre subventionné, paye ce qu'il est convenu d'appeler une subvention intérêt. En clair, et la formule est toujours d'actualité, les pouvoirs publics, l'Etat national d'abord, la Communauté française, prennent en charge la majeure partie des intérêts de la dette. Il revient à l'école de rembourser le capital et une partie des intérêts limités à 1.25

La reconstruction de l'École s'entame donc avec, en 82, la construction du préau (4,5MF), en 87, la réfection de la cour et des abords (1,1MF), en 87, toujours, la construction du bâtiment des maternelles (15,5MF) et en 95, la fermeture du préau et la construction de 3 classes provisoires en attendant de devenir une salle de gymnastique.

Le problème du financement est lancinant, récurrent. Comment continuer à faire fonctionner l'école tout en assurant sa pérennité puisque, en fait, depuis le début des années 80, on sait qu'il faut reconstruire l'école.

Des extra-billes il n'y en a pas : il n'y a plus de mécène et il n'y a pas, à l'évêché ou ailleurs, de fonds secrets pour les constructions scolaires. Par ailleurs, la situation de la communauté chrétienne du Sart-Tilman n'est pas facile. La paroisse et une jeune paroisse, pas une paroisse multiséculaire qui serait riche d'un important patrimoine immobilier ou autre. De son côté, elle s'est lancée dans une opération de construction d'une nouvelle église. Les mouvements de jeunes, troisième composante indispensable de notre communauté, n'ont rien si ce n'est des besoins. La générosité de chacun a ses limites. C'est ce que l'on a parfois qualifié du temps « des trois chasseurs pour un même lapin ».

Dès lors, même si le schéma directeur de l'école est arrêté depuis longtemps dans l'esprit de chacun, le doute s'installe. Faut-il vraiment construire ce bâtiment des primaires ou ne doit-on pas faire appel à une formule plus restreinte ?

Au sein du pouvoir organisateur, il y a ceux qui préfèrent le pessimisme de l'intelligence et qui voient toutes les bonnes raisons de ne pas continuer et ceux pour qui l'optimisme du cœur est le carburant d'une action future.

Cette période, elle sera difficile à vivre pour tout le monde. Pour les enseignants, pour les enfants, pour les parents. Les locaux sont mal adaptés. L'entretien n'est pas facile et est parfois déficient. Il est « normal » qu'un nouvel enseignant reçoive en guise de cadeau de bienvenue un balai ... Merci à tous d'avoir traversé ces moments délicats sans jamais remettre en cause Saint-Jean-Marie.

Deux hommes cependant vont donner confiance et permettre à une solution de se dégager. Charles Paquot d'abord, Eric de Beukelaar ensuite. C'est à ces deux anciens curés du Sart-Tilman que l'on doit l'idée d'un pacte de solidarité entre la paroisse, l'école et les mouvements de jeunesse. L'idée d'une aide de la paroisse au moment où cette dernière aurait achevé le remboursement de ses propres dettes a germé pour la première fois dans la tête de Charles Paquot. La première formulation qu'il élaborera sera reprise et généralisée après sa disparition par Eric de Beukelaar.

Il me faut insister sur le fait que dans ce pacte, ou ce « votum canonique d'entraide chrétienne » comme il est officiellement appelé, rien n'est automatique. Aucun des partenaires ne peut se reposer sur les autres. Au contraire, le pacte réaffirme la nécessité pour chacun de faire d'abord son devoir mais dans la solidarité et l'échange.

Sur le plan concret, cela veut dire que l'école recevra à partir de l'an 2000 une aide de la paroisse au remboursement des travaux et que les mouvements de jeunesse pourront disposer dans les anciens bâtiments de locaux en propre et d'autres qu'ils partageront en alternance avec l'école suivant le week-end et la semaine.

...

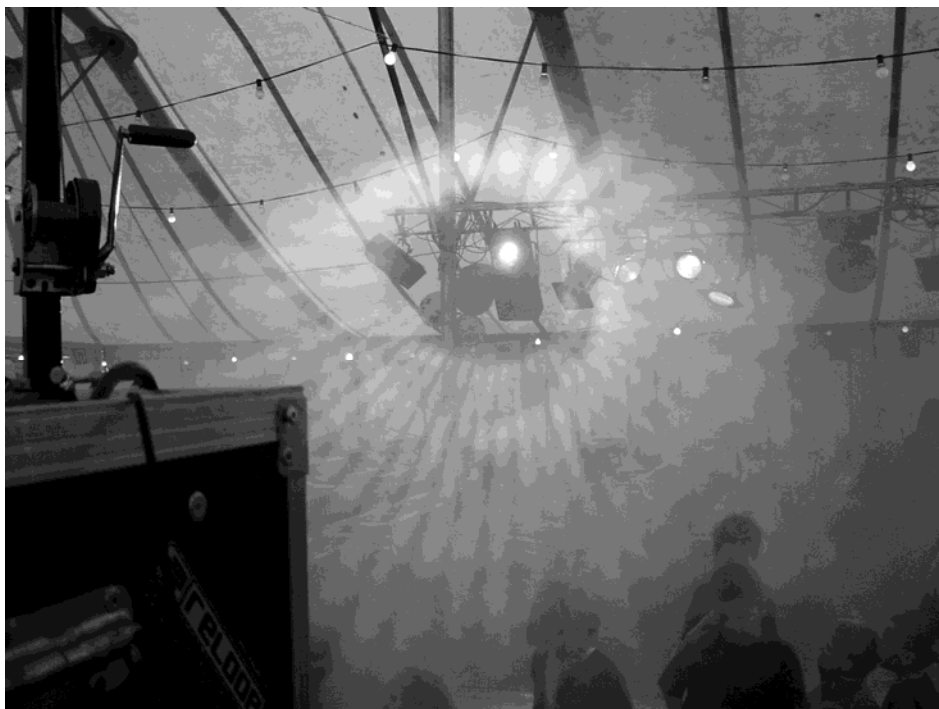


*L'Ecole Saint-Jean-Marie au Sart-Tilman d'aujourd'hui*





*La fancy-fair des années 2000, son chapiteau, ses spectacles et ses soirées inoubliables*



Rendez-vous sur le site web de Saint-Jean-Marie

[www.esjm.be](http://www.esjm.be)

Retrouvez-y la galerie de photos anciennes et nouvelles

et téléchargez chaque trimestre

« A Ciel Ouvert » le magazine de l'école

fait par les enfants

